



LA GAZETTE DE BROCELIANDE



avec la participation du groupe

Yves Rocher

Association pour la Sauvegarde de la Forêt de Brocéliande - N° 1 - Octobre 1992

Le mot du Président

La Gazette de Brocéliande, dont vous découvrez ici le premier numéro, est un journal d'information publié par "l'Association pour la Sauvegarde du Val Sans retour et de la Forêt de Brocéliande". Tiré à plus de 10 000 exemplaires, distribué dans toutes les classes des écoles primaires de notre Région, et dans toutes les Communes périphériques de notre Forêt, vous y trouverez un panorama des principales actions menées par l'Association. Mais, il faut rappeler le rôle de chacun.

Tout d'abord **Paul TREHEN**, Directeur de la Station Biologique de Paimpont, avec qui j'ai créé l'Association pour la Sauvegarde du Val Sans Retour et de la Forêt de Brocéliande, il y a plus de dix ans, en compagnie de Marie-Joseph BISSONNIER et de Francis MORICE, nous a apporté ses connaissances, par 20 ans de présence en Brocéliande, sur la végétation de notre Forêt. A partir de données scientifiques, il a défini avec un Comité Technique (composé de représentants des Directions Départementales de l'Agriculture du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine, des responsables du Centre Régional de la Propriété Forestière) les démarches à suivre : phase de débroussaillage à réaliser chaque année, puis, lancement des travaux de reboisement sur 4, 5 ans et enfin, des travaux de reconstitution des sols dégradés. J'associe à ce travail **M. Jacques BRIARD**, un des plus grands spécialistes du néolithique, qui a constitué un inventaire des monuments pour une mise en valeur du patrimoine de Brocéliande.

Un certain nombre de réalisations ont été faites : remise en état du Miroir aux Fées, de l'Étang N° 4 (sur le site "Les Mauvais Grès"), de la zone de stationnement à Tréhoreuteuc, des coupe-feux et des pistes d'accès pour les véhicules de lutte contre l'incendie sur les Communes de Paimpont et de Campénéac.

Puis, nous avons connu le terrible sinistre de septembre 1990.

"Entre le 7 et le 11 septembre 1990, ce sont plus de 500 hectares qui brûlent détruisant la moitié du site prestigieux du Val Sans Retour. La destruction d'une forêt est une catastrophe écologique. Il faudra plusieurs années pour que son milieu soit reconstitué".

Ce sont ces quelques phrases que l'on pouvait lire dans la presse nationale et régionale les jours suivants le désastre.

Immédiatement, il y a eu une merveilleuse mobilisation de bonnes volontés.

Les moyens financiers pour réaliser ces opérations sont arrivés très vite. Nous avons la chance de regrouper des hommes et des entreprises passionnés par leur Forêt : en premier lieu, **M. François PINAULT**, qui assure en totalité le financement du reboisement, c'est-à-dire une somme de plusieurs millions de Francs et qui prouve une fois encore son attachement profond à la Bretagne, **M. Jean-François DEHECQ**, P.D.G. de SANOFI-Elf-Aquitaine, **M. Jean-Pierre LE ROCH**, P.D.G. d'Intermarché, **M. Marc CHAPPUIS**, Directeur de la Caisse Régionale du Crédit Agricole, **M. Daniel ROUILLER**, P.D.G. de la TIMAC (Saint-Malo). Ils sont les bienfaiteurs de Brocéliande auxquels j'associerais **M. Yvon BOURGES**, Président du Conseil Régional de Bretagne, **M. Raymond MARCELLIN**, Président du Conseil Général du Morbihan, **M. Pierre MÉHAIGNERIE**, Président du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, qui contribuent à nous aider pour le financement de ces opérations. Enfin, il convient de remercier **M. Yves ROCHER** qui assure le financement de cette gazette.

Il faut citer aussi le superbe don fait par les organisateurs du Salon du Livre, et le geste hautement symbolique de l'Orchestre de Brocéliande. A cet élan de générosité, il faut ajouter la part prise par les "bénévoles". L'action de ces personnes regroupées au sein de "l'Association des Propriétaires des Landes de Brocéliande" est primordiale. En effet, ils disposent d'une connaissance parfaite des terrains et savent engager les négociations avec les nombreux propriétaires (près de mille environ). Leur travail est considérable et ils doivent être tous remerciés pour leur action efficace.

La solidarité existe en Brocéliande, et je citerais, en exemple, le rassemblement des 2 000 chasseurs en novembre 1991 et des 1 500 enfants en mars dernier : Tous nous ont impressionnés par leur générosité et leur enthousiasme à vouloir sauver notre patrimoine naturel.

Pour permettre aux générations futures de connaître Brocéliande, pour que tous puissent redécouvrir ou être sensibilisés au monde de la faune et de la flore, il faut le rassemblement de toutes les forces et initiatives des gens de notre Région.

Aujourd'hui, Brocéliande renaît de ses cendres.

Le conte de fée moderne s'appelle mécénat, et il nous permet de réveiller les légendes : que peintres, sculpteurs et écrivains reviennent se perdre dans la Forêt de Brocéliande pour y trouver une source d'inspiration, y inventer de nouveaux mythes, tel François DAVIN, l'auteur de l'ARBRE D'OR ou tout simplement pour faire revivre Brocéliande qui a bercé notre jeunesse et qui nous émerveille encore.

Paul ANSELIN

Président de l'Association pour la Sauvegarde du Val Sans Retour et de la Forêt de Brocéliande - Maire de PLOËRMEL

Le mot du Secrétaire Général

Il y a 25 ans que la Station Biologique de Paimpont a ouvert ses portes. Au cours de ce quart de siècle, de nombreuses données biologiques, géologiques, climatiques, historiques, économiques, etc., ont été recueillies. Il est tout à fait naturel que les chercheurs participent à l'effort de formation et de développement de la région qui les accueille en mettant, en toute modestie, leurs connaissances à la disposition de tous.

Depuis presque trois ans, le "Groupe Technique", chargé d'élaborer un programme de gestion intégrée du massif de Paimpont, a poursuivi avec minutie un travail délicat. Cette année, la troisième partie du programme de reboisement, de débroussaillage, sera réalisée, et des essais de pâturage, de restauration des sols par apports organiques, seront mis en place. Comme nous l'avions annoncé en 1990, il sera nécessaire de poursuivre ce travail encore deux années avant de terminer le programme de rotation sur l'ensemble de la Haute Forêt de Paimpont. Alors, nous aurons vu se concrétiser une véritable gestion programmée d'un patrimoine naturel et culturel sur près de 3 000 ha.

Nous disposerons alors d'un outil de travail exceptionnel car toutes ces données scientifiques et techniques seront contenues dans des mémoires d'ordinateur et restituées, à la demande, sur fond de carte. Elles seront mises à la disposition des chercheurs, des ingénieurs, et plus généralement, de toute personne intéressée par les questions d'environnement. Faut-il penser dès maintenant à créer un relais permanent entre le "Groupe Technique" et les opérations concrètes d'aménagement et de développement ? je le pense vraiment... ainsi va le progrès !!!

Ne nous faisons pas d'illusions, et restons vigilants, il reste beaucoup à faire et dans cinq années, les 500 ha qui ont brûlé en 1990 auront reconstitué une végétation qui, grâce au travail accompli, sera moins inflammable, mais pour autant les risques d'incendies n'auront pas totalement disparu. Tâchons d'être à l'heure au rendez-vous.

P. TREHEN

Professeur Université de Rennes I
Directeur de la Station Biologique de Paimpont

Aménagement intégré des zones à risques d'incendie du massif de Paimpont

Bilan des travaux engagés par le Comité Technique de Brocéliande
depuis octobre 1990

Deux violents incendies ont parcouru les 7 et 10 septembre 1990 la périphérie Ouest de la forêt de Paimpont sur les départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan (site du Val sans Retour et environs) et ravagé une superficie totale d'environ 500 hectares dont 70 à 80 ha de bois et le complément en landes.

Afin de déterminer les mesures à mettre en œuvre sur cette zone déjà sinistrée en 1976, 1983, 1984 et 1987 (cf carte N° 1), des réunions se sont tenues le 21 septembre et le 5 octobre 1990 à Paimpont à l'initiative de Monsieur le Préfet de Région.

Il a alors été décidé de confier à un comité technique l'étude et la réalisation des opérations prioritaires de débroussaillage et l'élaboration d'un projet d'aménagement de l'ensemble des zones sensibles.

Nous rendons compte ci-dessous du travail effectué jusqu'à ce jour par le Comité Technique composé de représentants du Centre Régional de la Propriété Forestière (C.R.P.F.), du Service Régional de la Forêt et du Bois (S.E.R.F.O.B.), des Directions Départementales de l'Agriculture et de la Forêt d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan, de la Direction Régionale de l'Environnement et de l'Université de Rennes (Station Biologique de Paimpont).

1) Opérations de débroussaillage

Les incendies du mois de septembre 1990 ont pu se développer rapidement en raison de la présence de vastes secteurs de landes dont la végétation atteignait par place une hauteur considérable.

Il importe, afin d'éviter que pareille situation ne se renouvelle, de procéder, selon une rotation de 5 ans, au débroussaillage des zones de landes non encore brûlées présentant un réel danger pour la propagation du feu.

Une première tranche de travaux a été achevée au début du printemps 1991 et une deuxième tranche a été élaborée durant l'hiver 1991-1992 (cf carte N° 2). Cinq tranches sont ainsi prévues pour permettre de répondre aux objectifs de limiter les risques d'incendie et d'entretenir les accès au Massif de Brocéliande et pour faciliter l'intervention des services de secours et d'incendies.

2) Opérations expérimentales de reboisement

En parallèle de l'élaboration du programme d'aménagement des zones sensibles aux incendies, le Comité Technique a mis en place, dès l'hiver 1991-1992, des opérations expérimentales de reboisement localisées en périphérie du site du Val sans Retour dès lors qu'elles s'appuyaient sur des structures juridiques de regroupement existantes ou en cours de création. Soixante hectares ont ainsi été reboisés durant l'hiver 1991-1992 (cf carte N° 2) et 80 à 140 hectares sont prévus pour l'hiver 1992-1993 : la surface disponible est fonction de la réussite de mise en place des structures foncières associant les propriétaires concernés. Cette concertation entre propriétaires facilite par la suite l'obtention de crédits de l'État (Fonds Forestier National).

Ces reboisements font appel pour une large part à des plants feuillus afin d'associer en permanence les fonctions écologique et économique de la forêt. Le coût de ces reboisements, comprenant les travaux de préparation et de plantation, les entretiens pendant 5 ans et les frais annexes, s'élèvent à près de 5 000 000 F.

Le financement de ce reboisement est assuré principalement par M. François Pinault, le reste provenant de crédits de l'État (Fonds Forestier National). Les plantations réalisées en 1991 ont été assurées par des entreprises spécialisées, des bénévoles, des Fédérations de Chasseurs des quatre départements de Bretagne, des élèves des écoles de notre région (Morbihan et Ille-et-Vilaine). D'autres reboisements connus ou potentiels seront inventoriés dans le projet final.

3) Programme d'aménagement

A partir des cartes des potentialités du sol et d'occupation du sol en cours d'élaboration, diverses propositions d'aménagement sont envisagées.

Les diverses propositions soumises par le Comité Technique s'articulent autour du reboisement, de l'amélioration des peuplements forestiers, de l'entretien des landes comprenant le débroussaillage, le pâturage, la restauration des sols et le brûlage dirigé, des équipements de défense contre l'incendie et des aménagements touristiques visant à organiser l'activité touristique en liaison avec la sensibilité du milieu.

Il est apparu indispensable, au Comité Technique, de consulter l'ensemble des acteurs locaux concernés pour connaître leur avis. Cette consultation, animée par le Bureau d'Étude INPAR de Rennes, a permis au Comité Technique de préciser des propositions qui ne peuvent être mises en œuvre qu'à deux conditions :

- si elles s'appuient sur des structures de regroupement des propriétaires fonciers (du type association syndicale libre ou groupement forestier), à titre d'exemple, la création d'une association syndicale libre de Défense des Forêts Contre l'Incendie (D.F.C.I.) apparaît comme une structure susceptible d'intervenir efficacement dans la création, l'amélioration et la maintenance des équipements de desserte, de protection et de points d'eau,
- si elles reçoivent aux différentes étapes l'accord des différents "acteurs locaux" concernés.

Conclusion

Le rapport final sera présenté par le Comité Technique aux élus, administrations, organismes et représentants des acteurs locaux au plus tard dans le courant du mois de mars 1993.

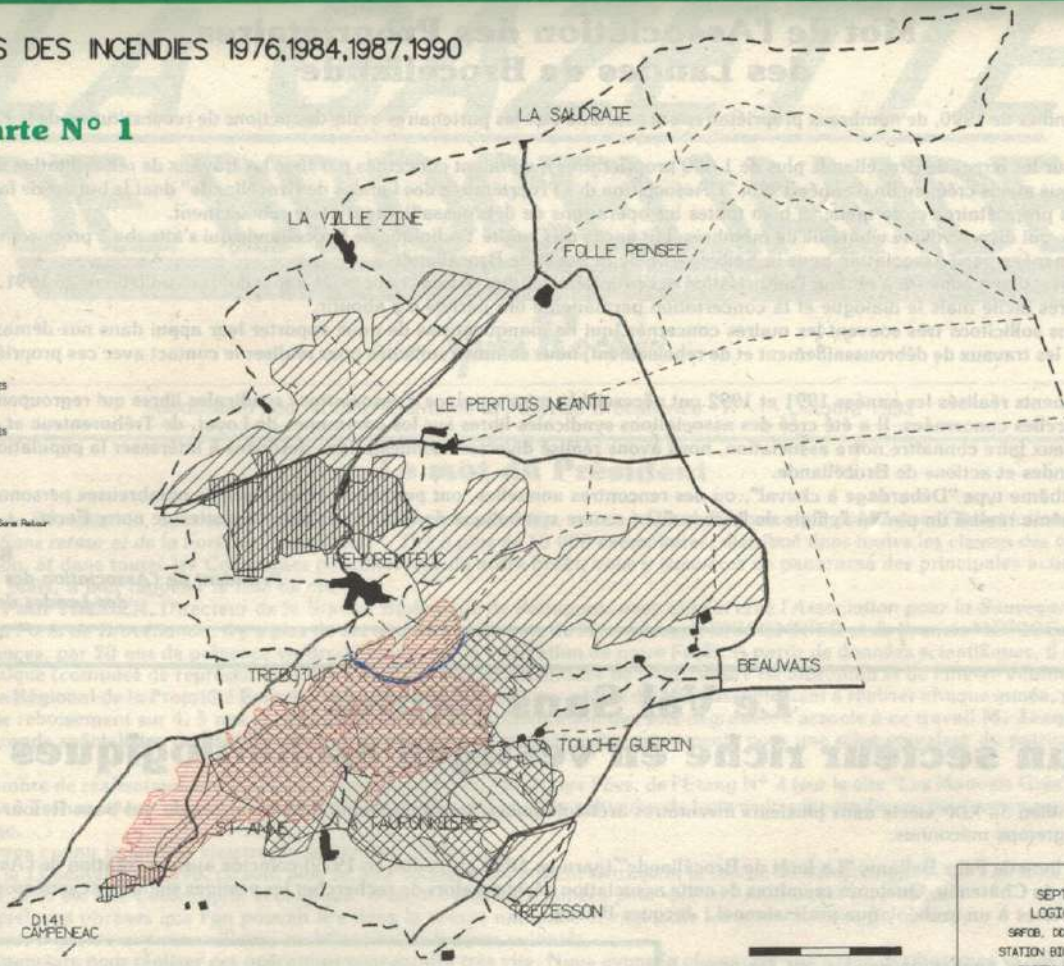
Les membres du Comité Technique

- L'Université Rennes 1 (Station Biologique de Paimpont)
- Le Centre Régional de la Propriété Forestière
- Les Directions Départementales de l'Agriculture et de la Forêt du MORBIHAN et de l'ILLE-ET-VILAINE
- Le Service Régional de la Forêt de BRETAGNE

ETENDUES DES INCENDIES 1976,1984,1987,1990

Carte N° 1

-  INCENDIE 1976
-  INCENDIE 1984
-  INCENDIE 1987
-  INCENDIE 1990
-  ROUTES PRINCIPALES
-  ROUTES SECONDAIRES
-  CHEMINS
-  Réseau de Voies Réseau



STATION BIOLOGIQUE DE PAIMPONT - SEPTEMBRE 1992

0 500 1000 1500m

SEPTEMBRE 1992
LOGICIEL ARC/INFO
SRFOB, DOAF35, DOAF50, CRPF
STATION BIOLOGIQUE DE PAIMPONT
EDITION B E DOAF 35

LOCALISATION DES DEBROUSSAILLEMENTS ET REBOISEMENTS
(FEVRIER 1991 - MAI 1992)

Carte N° 2

ZONES DEBROUSSAILLEES



1001



1002

CHEMINS DEBROUSSAILLES



1001



1002



LENETS D'ORIGINES DES STRUCTURES FOUCIERS
CARL Treboü - (Imp. Le Croix Lucie
-Imp. Le Bois Du Tallec)



PLANTATIONS



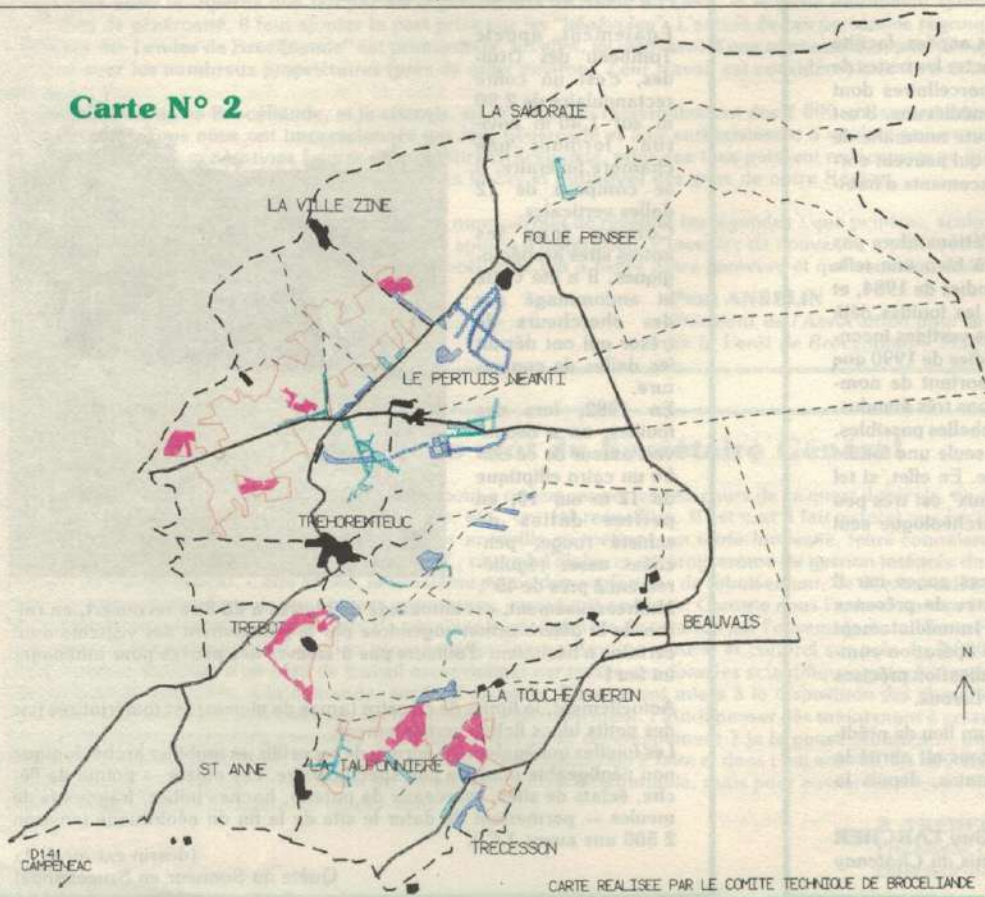
ROUTES PRINCIPALES



ROUTES SECONDAIRES



CHEMINS



D141
CAMPENEAC

CARTE REALISEE PAR LE COMITE TECHNIQUE DE BROCELIANDE

ECHELLE 1/40000
SEPTEMBRE 1992
LOGICIEL ARC/INFO
SRFOB, DOAF35, DOAF50, CRPF
STATION BIOLOGIQUE DE PAIMPONT
EDITION B E DOAF 35

Mot de l'Association des Propriétaires des Landes de Brocéliande

A la suite des incendies de 1990, de nombreux propriétaires ont souhaité être les partenaires actifs des actions de reconstitution de la Forêt de Brocéliande.

En effet, il existe sur les terres de Brocéliande plus de 1 000 propriétaires qui étaient concernés par tous les travaux de réhabilitation de notre Forêt. C'est pourquoi, nous avons créé, en fin d'année 1990, "L'Association des Propriétaires des Landes de Brocéliande" dont le but est de favoriser le contact auprès de ces propriétaires et de mener à bien toutes les opérations de débroussaillage et de reboisement.

Notre Association, qui dispose d'une vingtaine de membres, fait partie du Comité Technique de Brocéliande qui s'attache à proposer et à suivre toutes les décisions menées par l'Association pour la Sauvegarde de la Forêt de Brocéliande.

Notre première opération a consisté à obtenir l'autorisation des propriétaires des terrains concernés par le débroussaillage de 1991. Ce travail n'a pas toujours été très facile mais le dialogue et la concertation permanente ont permis d'y aboutir.

Bien entendu, nous sollicitons très souvent les maires concernés, qui ne manquent pas de nous apporter leur appui dans nos démarches.

Depuis, pour tous les travaux de débroussaillage et de reboisement, nous sommes sollicités pour réaliser le contact avec ces propriétaires et obtenir leurs accords.

Ainsi, les reboisements réalisés les années 1991 et 1992 ont nécessité la mise en place d'associations syndicales libres qui regroupent tous les propriétaires des parcelles concernées. Il a été créé des associations syndicales libres sur les communes de Loyal, de Tréhorenteuc et de Paimpont. Dans le but de mieux faire connaître notre association, nous avons réalisé diverses manifestations destinées à intéresser la population locale et les touristes aux légendes et actions de Brocéliande.

Les opérations à thème type "Débardage à cheval", ou des rencontres annuelles, ont permis de sensibiliser de nombreuses personnes.

L'Association a même réalisé un pin's à l'effigie de l'Arbre d'Or, œuvre symbolique de la reconstitution des sites de notre Forêt.

René LEMÉE

Président de l'Association des Propriétaires
des Landes de Brocéliande

Le Val Sans Retour : un secteur riche en vestiges archéologiques

Décrits dès le milieu du XIX^e siècle dans plusieurs inventaires archéologiques, les monuments préhistoriques du Val Sans Retour demeureront malgré tout longtemps méconnus.

La réédition du livre de Félix Bellamy "La forêt de Brocéliande" (paru en 1896 et réédité en 1979) coïncide avec la création de l'Association des Amis du Moulin du Châtenay. Quelques membres de cette association décident alors de rechercher les vestiges signalés et vont ensuite faire part de leurs découvertes à un archéologue professionnel : Jacques Briard.

C'est ainsi que trois années de fouilles ont été programmées de 1982 à 1984, essentiellement sur trois sites : l'Hotié de Viviane, le Tombeau du Géant et le Jardin aux Moines. Parallèlement à ces fouilles, une prospection a permis de recenser d'autres vestiges, moins spectaculaires, mais dont le nombre prouve une occupation assez intense et quasi continue de ce secteur, depuis au moins 5 000 ans.

Les divers incendies ont, ces dernières années, facilité la prospection. Il est alors aisé de détecter les restes de talus plus ou moins anciens et les parcellaires dont certains paraissent être au plus tard médiévaux. Il est également plus facile de constater toute anomalie de végétation ou tout amas de pierres... qui peuvent correspondre à des tombes ou des emplacements d'habitats...

Après les incendies de 1976, nous n'étions alors pas suffisamment informés pour mener à bien une telle recherche. Par contre, suite aux incendies de 1984, et forts de l'expérience acquise durant les fouilles déjà citées, nous avons pu repérer quelques vestiges inconnus. Mais c'est surtout après les incendies de 1990 que nous avons reconnu des zones comportant de nombreux amas de pierres, peu élevés et pas très étendus, que nous interprétons comme des tombelles possibles. Il s'agirait alors de sépultures, mais seule une fouille fine pourra confirmer cette hypothèse. En effet, si tel est le cas, le contenu de ces "tombeaux" est très peu spectaculaire pour le profane, et l'archéologue seul peut les repérer et les interpréter.

Il convient cependant de protéger ces zones car il serait dommage de détruire ces restes de présence humaine. C'est pourquoi nous avons immédiatement alerté le Comité Technique et qu'une opération complémentaire de recensement et de localisation précises a été menée courant 1991 par Gilles Leroux.

Il semble donc que, avant de devenir un lieu de prédilection pour les fées, le Val Sans Retour ait abrité la dernière demeure de nombreux humains, depuis la plus haute antiquité.

Guy LARCHER

Président des Amis du Châtenay

Ce passage est extrait d'une brochure réalisée par des élèves du Lycée Brocéliande. Cette plaquette, intitulée "LE VAL SANS RETOUR", décrit les différents centres d'intérêt de cette partie de Brocéliande...

L'HÔTIÉ DE VIVIANE

Également appelé Tombeau des Druides, c'est un coffre rectangulaire de 2,90 m sur 1,40 m environ, formant une chambre funéraire. Il se compose de 12 dalles verticales.

Comme tous les autres sites archéologiques, il a été visité et endommagé par des chercheurs de trésor qui ont détruit les dalles de couverture.

En 1982, lors des fouilles, on a découvert autour de ce coffre un cairn elliptique de 12 m sur 10, en petites dalles de schiste rouge, penchées assez régulièrement à près de 45°.

Malheureusement, cet entourage de pierres a dû être recouvert, en raison de la détérioration engendrée par le piétinement des visiteurs dont certains n'hésitaient d'ailleurs pas à enlever des pierres pour aménager un feu !

Actuellement, la limite de ce cairn (amas de pierres) est matérialisée par des petits blocs fichés verticalement.

Les fouilles ont également permis de recueillir un mobilier archéologique non négligeable quoique peu spectaculaire. Les objets — pointe de flèche, éclats de silex, morceaux de poterie, haches polies, fragments de meules — permettent de dater le site de la fin du néolithique (environ 2 500 ans avant J.C.).



(dessin extrait de la
Quête du Sonneur en Brocéliande)